

26 septembre 2019 > 12 janvier 2020
Commissariat : Olivier Kaepelin

BOZAR - Palais des Beaux-Arts - Bruxelles



19 04 30 FOND JAUNE - 2019
Huile sur toile - 250 x 250 cm

Yves
Zurstrassen
« Free »

**Yves
Zurstrassen**
« Free »



15 02 25 OPENING - 2015
Huile sur toile - 250 x 200 cm

L'art d'Yves Zurstrassen est en constante évolution, mais un élément reste immuable : son désir d'une expression libre et intuitive. L'exposition « Free » qui lui est consacrée quittera le Museo de Santa Cruz, à Tolède, pour venir s'installer, 26 septembre 2019 au 12 janvier 2020, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, point d'attache de l'artiste. Elle se présente sous la forme d'un parcours cyclique à la chronologie inversée, puisque les visiteurs feront un retour en arrière de 2019 à 2009 à travers le travail d'Yves Zurstrassen. Au menu : un jeu dynamique de formes abstraites et de couleurs, mais aussi du noir et blanc et du jaune vif, qui caractérisent les œuvres les plus récentes de l'artiste et représentent à la fois le point de départ et l'arrivée de l'exposition. S'inspirant des sonorités du free jazz et de l'art abstrait, cette exposition montre comment la peinture, dans une forme monumentale et presque architecturale, se confond avec l'espace en lui-même.

Free est un titre qui affirme une attitude, une aspiration d'homme et d'artiste. Il est aussi une référence au long compagnage d'Yves Zurstrassen avec le Jazz et, particulièrement, le Free Jazz. Il est un éloge à la liberté créatrice, celle du musicien John Coltrane comme celle du scientifique Tesla. Cette liberté d'invention, de jeux, de joies, guide la pensée et la création d'Yves Zurstrassen. Elle le conduit à parier sur le principe de changement, de surprise, de contre-pieds qui, tout au long de son œuvre, insufflent cette intensité à l'espace vital qu'il crée, cet espace qu'il veut habiter et nous faire partager comme une expérience, à la fois, perceptive et mentale. Ce sont les dix dernières années de cette aventure (2009-2019) que Bozar présente 26 septembre 2019 au 12 janvier 2020. Elle nous permet d'être, plus que le spectateur, l'acteur de territoires « mobiles » picturaux, construits à la fois par une suite d'intuitions, de contrastes, d'impulsions comme de principes ou d'organisation méthodiques.

Georges Braque et Pierre Reverdy qualifiaient, précisément, la peinture « d'aventure méthodique », termes qui conviennent parfaitement à l'œuvre d'Yves Zurstrassen. Celle-ci se développe sur cinq salles de Bozar, qui, pour l'occasion, a imaginé une scénographie où les tableaux rythment musicalement le parcours. Ils nous entraînent, comme le suggère Umberto Eco, évoquant l'art, vers une infinité de vies de celle de la couleur, de la lumière ou de l'absence de lumière, celle de l'accouplement entre le noir et le blanc, comme chez Ross Bleckner ou Christopher Wool, celle des jeux avec les fragments, du collage au décollage, faisant un clin d'œil à Kurt Schwitters comme à Picasso ou, à travers l'emploi du numérique, à Albert Oehlen, celles de la danse où apparaissent en écho la danse de Matisse, le Boogie-Woogie de Mondrian ou encore le « Public Love » de Jonathan Lasker.

Yves Zurstrassen s'invente un monde chorégraphique où son expérience cognitive et sensible comme sa mémoire vivante de la peinture deviennent une nature « première », invitant la « vraie nature », chaque jour, le créateur et le spectateur à chercher, à travers elle, les rythmes d'un commencement.

À l'occasion de cette exposition sera invitée pour un concert de performance, le 26 novembre, l'étonnante musicienne et performeuse Joëlle Léandre qui a inspiré certains de ses tableaux.



19 02 07 SLOW DANCE - 2019
Huile sur toile - 210 x 195 cm



18 02 14 FIGURES DANCING - 2018
Huile sur toile - 190 x 190 cm

À propos d'Yves Zurstrassen

Yves Zurstrassen naît à Liège en 1956. Son enfance se déroule dans la vallée de la Vesdre, entre les Ardennes et les Hautes Fagnes. À l'âge de dix ans, il quitte Verviers avec sa famille, par suite du déclin de l'industrie lainière, pour s'établir à Bruxelles. Adolescent, il connaît une période agitée, entre le mouvement hippie et l'absentéisme scolaire, mais avec une certitude : son univers, c'est la peinture. Il commence à peindre à 18 ans, alternant le travail d'atelier et de longues périodes créatrices en France, à la chartreuse de La Verne, ou en Andalousie, où il peint en extérieur. Ces séjours exercent une influence décisive sur son œuvre. Il expose pour la première fois à Bruxelles en 1982.

Peintre autodidacte avec une formation en arts graphiques, il apprend son métier dans les années 1980, en fréquentant les ateliers d'artistes et les rétrospectives des maîtres avec lesquels il se sent des affinités, comme Fernand Léger, Stuart Davis, Willem De Kooning et Mark Tobey. Zurstrassen, qui s'oppose à l'idée de la mort de la peinture abstraite, généralement répandue dans la France de l'époque, choisit délibérément de s'inscrire dans le cadre du tableau, avec seulement le châssis, la toile, du papier et de la peinture, en quête d'une nouvelle liberté d'expression.

En ce sens, il appartient à un mouvement représenté par Jonathan Lasker, Albert Oehlen, Christian Bonnefoi ou Juan Uslé. Il adopte aussi la théorie de la couleur libre, en vertu de laquelle la couleur ne dépend jamais d'une figure. L'artiste belge développe un processus créateur particulier, utilisant une technique très spéciale qui reflète son désir de dépasser la temporalité. Son approche rappelle le principe du collage et du décollage de diverses formes en papier sur des couches de couleur successives. Ainsi, les couches de pigments s'additionnent et se soustraient, laissant apparaître par lambeaux l'épiderme de la toile ou l'archéologie de sa construction. Loin de tout formalisme, l'artiste travaille le geste en une succession débridée d'applications et de retraits. Yves Zurstrassen confronte ses mouvements corporels spontanés, parfois violents, à la délicatesse de ses motifs floraux, stellaires et ondoyers. Le rythme se révèle à travers les trames et les réseaux générés par l'artiste. Le geste acquiert une dimension lyrique et fait prévaloir la musicalité.

À la fin des années 1990, Zurstrassen investit un bâtiment industriel désaffecté, qu'il adapte à son œuvre et ses recherches. Les années 2000 voient une évolution de sa démarche, inspirée par sa fascination pour le mouvement Dada, et surtout les collages de Kurt Schwitters. Il commence par des études de petit format, qui prennent une importance croissante dans son œuvre, et sa technique est rehaussée par des collages de papier journal déchiré ou découpé, qu'il intègre dans le tableau avant de les en détacher, retirant du même coup la peinture. C'est ce qu'il appelle ouvrir des fenêtres dans la mémoire du tableau. Il introduit dans ces collages des formes découpées dans des photos qu'il prend dans l'espace public – motifs urbains ou détails de la vie quotidienne – et retravaille numériquement, comme dans l'œuvre monumentale (94 mètres) installée en 2009 dans la Gare de l'Ouest, à Bruxelles. Au début des années 2010, enfin, les motifs découpés, d'abord disposés à la surface de la composition, changent de place pour en tapisser complètement le fond.

Bien que la peinture d'Yves Zurstrassen, en évolution constante, se soit modifiée au fil des années, quelque chose reste intact : le désir d'associer l'expressivité du geste pictural, libre et intuitif, à la précision calculée des formes mathématiques. Zurstrassen pratique le collage en découpant ses tableaux pour en insérer des fragments dans des compositions nouvelles. Son obsession de la profondeur et du mouvement l'amène à recourir au procédé du 'décollage' technique, consistant en l'application d'éléments découpés dont il se sert comme de pochoirs, produits à l'aide de techniques modernes. Après les avoir recouverts de peinture, ils les retire délicatement, faisant apparaître sur la toile une structure multicouches, qui crée une illusion d'optique.

Zurstrassen conçoit ses tableaux étape par étape, scène par scène, combinant différentes techniques et revisitant – toujours dans le but de les déconstruire – les pratiques artistiques qui ont marqué l'histoire de la peinture abstraite au XX^e siècle.

Jazz et free jazz jouent un rôle important dans l'œuvre de Zurstrassen, fortement influencée par de grands musiciens comme John Coltrane, Ornette Coleman, Éric Dolphy, Joëlle Léandre et Evan Parker, avec lesquels il « communique par la peinture ».

Yves Zurstrassen, dont le travail prend place aujourd'hui dans une galaxie renouvelant l'abstraction peut-être rapprochée, entre autres, des travaux des américains Philips Taaffe, Jonathan Lasker ou encore d'Albert Oehlen, Ernst Caramelle, Perter Halley, mais aussi des européens Noël Dolla, Juan Uslé, José Manuel Broto, Rockenschaub, Bernard Frize. Il est, comme l'a montré l'exposition « Hartung et les peintres lyriques » organisés par Xavier Douroux, l'un des jalons de ce renouveau de l'abstraction.

Ses travaux ont été notamment, présentés en « solo show », à l'Holstebro Museum (Danemark), à l'IKOB Muséum d'Eupen (Belgique), à l'Aboa Vetus et Ars Nova à Turku (Finlande), au Mamac à Liège (Belgique), à la fondation Antonio Paz à Cuenca (Espagne), au musée Santa Cruz à Tolède.

En exposition collective, entre autres au Musée André Malraux au Havre (France), au Museum Kurhaus à Kleve (Allemagne) à l'Espace Hélène et Edouard Leclerc à Landernau (France)...

Il est représenté par les galeries Renos Xippas à Paris ou à Genève, par Baronian-Xippas à Bruxelles etc.

Les travaux d'Yves Zurstrassen ont fait l'objet de nombreux textes critiques dont entre autres, ceux Wolfgang Becker, de François Barré, Xavier Douroux, Olivier Kaepelin, Renate Puvogel, d'Anne Pontegnie.



18 03 11 FOND ROUGE - 2018
Détail
Huile sur toile - 210 x 195 cm

Informations pratiques

Palais des Beaux-Arts
Rue Ravenstein 23
1000 Bruxelles

BOZAR TICKETS
Rue Ravenstein 16
1000 Bruxelles

Horaires :
mardi - dimanche : 10:00 - 18:00
jeudi : 10:00 - 21:00

Tarifs (variables) :
Standard : 10 euros
+ 67 ans : 8 euros
18-25 ans : 8 euros



18 03 11 FOND ROUGE - 2018
Huile sur toile - 210 x 195 cm

Contact presse

Agence Dezarts
01 44 61 10 53
agence@dezarts.fr
Noalig Tanguy / 06 70 56 63 24
Marion Galvain / 06 22 45 63 33
Clotilde Sence / 06 30 69 61 92